Déclaration commune de l'Initiative Seruka pour les victimes de viol et de la Fondation internationale résonances plurielles

La Présidente de l'Initiative Seruka pour les Victimes de Viol, INAKABONDO et la Présidente de la Fondation internationale résonances plurielles, Ghislaine Sathoud, parlent d'une seule et même voix pour valoriser l'instauration des relations constructives dans les rapports entre les femmes et les hommes.

À l'occasion de la célébration de la treizième Journée internationale de lutte pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, les deux organisations unissent leurs voix et leurs forces pour insister sur la nécessité de redoubler d'efforts, d'accélérer la cadence, afin de garantir la sécurité de la population féminine.

À titre de rappel, c'est en 1999 que l'assemblée générale des Nations Unies déclarait que le 25 novembre devenait une journée de réflexion collective sur ce dramatique fléau. Les victimes sont non seulement nombreuses, mais en plus, on les retrouve partout à travers la planète. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles l'Initiative Seruka pour les Victimes de Viol, à travers le Centre Seruka, basé au Burundi, et la Fondation internationale résonances plurielles, dont le siège est situé au Canada, ont décidé d'établir un pont -- le pont de la paix -- afin de rappeler à l'opinion publique mondiale qu'il est plus que temps de secourir les victimes.

Toutes les formes de violences ont toujours été et demeureront désastreuses pour les personnes qui sont prisonnières de ce cycle infernal. Qu'elles s'expriment dans le ménage où dans la sphère publique, les violences freinent l'épanouissement des êtres qui les subissent. Pire encore, ces cruelles violations des droits humains détruisent des vies en laissant des séquelles irréversibles dans bien des cas. D'où l'urgence de tirer la sonnette d'alarme et de marteler le même message tant et aussi longtemps que les femmes seront dans une insécurité chronique comme cela semble être le cas.

Le thème retenu cette année au Burundi est « De la paix dans les ménages à la paix dans la communauté: Tolérance zéro aux violences faites aux femmes », ce qui rejoint l'engagement des Chefs d'Etat et Gouvernements africains de la Région des Grands Lacs dans la

Déclaration de Kampala en décembre 2011.

La Présidente de l'Initiative Seruka pour les Victimes de Viol souligne que : « Notre engagement est de faire que ce thème ne reste qu'un slogan mais plutôt un moyen parlant de susciter tous les acteurs sur terrain, le soutien de l'opinion publique et des décideurs de la base au sommet afin d'améliorer les mesures de prévention, de prise en charge des violences et de protection des survivants de ce fléau.»

La présidente de la Fondation internationale résonances plurielles, Ghislaine Sathoud affirme : « Ce thème pourrait bien s'appliquer partout dans le monde. En effet, toutes les militantes qui combattent les violences affichent ouvertement leurs convictions : « Tolérance zéro aux violences faites aux femmes ». Il s'agit d'un principe non négociable ! C'est la raison pour laquelle la mise en oeuvre d'actions concertées s'avère nécessaire. Il faut toujours garder à l'esprit que les droits humains sont inaliénables et sacrés. Les victimes et les survivantes éprouvent un immense besoin de protection...

Déclaration faite le 14 novembre 2012.

Ghislaine Sathoud

Présidente de la Fondation internationale résonances plurielles

Montréal, Québec (Canada)

Sandrine INAKABONDO

Représentante Légale de l'Initiative Seruka pour les victimes de Viol

Par Bujumbura-Burundi, Source: http://fr.allafrica.com/stories/201211221360.html?viewall=1